



CENA Info Décembre 2023

Une rentrée scolaire s'annonce difficile. Mais le CENA n'hésite pas à se jeter à l'eau. Du pain sur la planche. En date du 17 août, sous la houlette d'un nouveau directeur, Fr Marc Daniel NOEL, le CENA ouvre d'abord ses portes aux inscriptions des élèves. Tous les éducateurs se mobilisent pour offrir aux diamants de Cité Soleil un accueil majestueux. Du sang neuf dans l'équipe. Il s'agit de la présence de madame Christella COLAS, la remplaçante de Madame Valérie. Elle nous apporte ses compétences pour l'avancée de notre œuvre.

Une semaine avant la rentrée officielle, nous faisons la pré-rentrée des « néophytes ». Ils sont au nombre de neuf. Le premier jour, calmes et attentifs, ils font connaissance des éducateurs, découvrent la propriété et sont disposés à écouter le règlement du Centre. Sur le coup de midi, pendant une semaine, ils sont relâchés, après avoir bénéficié d'un plat chaud.



La semaine suivante, arrivent les anciens. L'atmosphère change. Du bruit sur la cour. Des rires, des sourires et des accolades se partagent. La physionomie du visage révèle que l'école manque aux enfants. Le temps est aux salutations et les nouvelles se communiquent. Distinguer les nouveaux des anciens s'avère être une évidence. En effet, les nouveaux observent et sont timides tandis que les anciens courent à tort et à travers sur la cour. Deux semaines plus tard, les deux groupes se fusionnent pour en former un seul. Tel était notre désir en vue d'un meilleur accompagnement.



Le train du CENA se met en marche avec 72 enfants et va bon train : montée du drapeau, prière, petit déjeuner, formation, déjeuner consistant, ateliers... En fait, du lundi au vendredi, toujours le même traintrain. Par contre, le vendredi, une formation pour la préparation aux sacrements d'initiation chrétienne est donnée par Fr Marc Daniel à ceux qui le désirent.

Vu que le CENA fonctionne entre l'enclume et le marteau avec les affrontements entre les bandits de la Cité, nous connaissons deux ruptures durant ce trimestre :

- La semaine précédant la fête des Anges Gardiens (le 2 octobre) qui est aussi la fête du CENA, nous sommes obligés de fermer nos portes provisoirement. La guerre entre les gangs fait irruption dans la Cité. Impossible d'y circuler aisément. Les activités reprennent le jour même de la fête de l'école. Le jour J étant trop bref, nous attendons le vendredi 6 octobre pour célébrer timidement la fête du Centre, mais dans la peur.
- En plein cours du lundi 13 novembre, des tirs nourris se sont entendus dans les parages. Pour éviter de nous exposer au pire, nous renvoyons les enfants à midi. Cette séparation a duré une semaine. Depuis lors, nous fonctionnons jusqu'au 19 décembre, date à laquelle nous clôturons notre premier trimestre avec la remise des bulletins.



En dépit des difficultés rencontrées, nous aimerions souligner trois événements heureux vécus au CENA.

- La fête de l'école, le 2 octobre, a marqué plus d'un. Les élèves ainsi que les éducateurs se mettent au diapason pour immortaliser ce jour.
- La clôture de la neuvaine des Fondateurs à Saint Louis de Gonzague en date du 24 novembre est aussi un événement heureux pour notre communauté éducative. C'était une journée récréative avec les enfants de Saint Louis de Gonzague. Nos enfants y participent activement et laissent leurs empreintes à travers les danses qu'ils exécutent soigneusement.
- En présence des parents, nous procédons à la remise des bulletins le mercredi 19 décembre. Nous en profitons pour anticiper la Noël. C'était un jour marqué par la visite du Fr Provincial accompagné des Frères Lamy, Valmyr et Charles.



Par ailleurs, certains de nos anciens qui sont scolarisés ailleurs ont reçu le soutien financier du CENA grâce à la générosité de nos donateurs. Nous les remercions de tout cœur et continuerons de compter sur eux pour être toujours à la hauteur de notre tâche.

Pour conclure, la mission, quoique difficile, est vraiment noble. Car ces enfants blessés et victimes de toutes sortes, ont également besoin d'être éduqués, instruits et évangélisés. Ils ont besoin d'une seconde chance pour donner une nouvelle orientation à leur vie. Ils veulent vivre et s'épanouir. Le Père de la Mennais aurait déployé les mêmes efforts et même encore plus s'il les avait connus de son temps.



Madame Islande LAGUERRE & Fr Marc Daniel NOEL